

FICHE 4 DONNEES SUR L'EROSION

La Corse est surtout atteinte par l'érosion hydrique, l'érosion éolienne étant plutôt faible à cause d'une humidité relative de l'air importante. Néanmoins, l'érosion éolienne peut localement être importante :

- près de la côte : transport de sables sur quelques kilomètres (Agriates),
- en montagne au niveau de cols très ventés : pelouses très écorchées,
- lors de travaux mettant le sol à nu.

I. LES FACTEURS DE L'EROSION

L'érosion hydrique dépend :

- **de la pente** (voir fiche sur la pente) mais ce n'est pas toujours proportionnel et il peut y avoir des effets seuils pour certaines situations liées à la géologie, à la géomorphologie, au type de sol. Ce facteur est important en Corse,

- **du climat** :

- soit directement par l'effet des pluies importantes, violentes et de forte variabilité. De ce point de vue la Corse est défavorisée

- soit indirectement par son effet sur la végétation qui a un effet protecteur lorsqu'elle couvre au moins 30 à 50% de la surface et lorsqu'elle forme une litière. La forêt intercepte une partie des pluies et a l'effet le plus protecteur,

- **du sol** : Certains sols peu épais, peu argileux, peu humifères, à structure instable ou peu marquée sont nettement plus sensibles. La présence de cailloux en surface peut avoir un effet protecteur. Les sols encroûtés, battants, tassés en surface, à semelle de labour, favorisent le ruissellement et souvent l'érosion (pas toujours et sur des pentes inférieures à 16% il peut y avoir immunisation du sol),

- **de l'utilisation du sol et du type de culture** : la vigne est une des cultures les plus sensibles à l'érosion et l'enherbement maîtrisé peut être préconisé (essai CIVAM en Corse). Les oliviers au contraire ont un rôle protecteur (contrairement à un article d'un journal). Des prairies implantées pour plusieurs années sont de ce point de vue beaucoup plus favorables que les cultures annuelles traditionnelles d'orge ou de blé.

I. LES ZONES SENSIBLES A L'EROSION

Les zones sensibles à l'érosion hydrique sont :

- **Les zones granitiques** peuvent être localement peu érodibles : faible pente, certaines zones près de la mer, présence de nombreux filons moins altérables faisant barrage à l'érosion, zones pénéplanées. Cependant, lorsque les sols sont irrigués avec des eaux granitiques très pures, la structure peut être altérée par pertes de Ca et de Mg en surface.

Le plus souvent, les sols sur granite sont très sensibles à l'érosion : pente importante, niveau argileux insuffisant pour une structure stable, surtout en granite peu altérable. Le manteau d'arènes peut être déstabilisé en cas de fortes pluies avec formation de flots boueux dangereux.

Des glissements de terrains s'observent sur des pentes de 10 à 20%. Une érosion faiblement décapante peut être vue jusqu'à des pentes de 32%. On a constaté la présence de rigoles et chenaux de 20 à 40 cm de profondeur sur des pentes de 40%. Les ravinements accélérés donnant des « bad lands » fréquents dans des régions méditerranéennes marneuses ou argileuses sont rares en Corse.

Les surfaces cultivées, surtout en vignes, ont pour leur horizon de surface 0.5 à 2% d'éléments fins en moins (argile et limons fins) et autant d'éléments grossiers en plus (sables grossiers et graviers).

- **Les zones schisteuses** peuvent être moins érodées que les zones granitiques (sols plus argileux à structure plus stable, sol calcaire par endroits, présences de plaquettes de schistes en surface, meilleure rétention de l'eau). Les pentes sont plus faibles sur schistes que sur granite. Les sols exposés au sud peuvent être plus érodés. Ces sols sont sensibles à l'érosion lorsque le pendage des couches de schistes concorde avec la pente du sol. L'érosion chimique par mise en solution de Ca et Mg est 4 à 8 fois plus importante qu'en Corse cristalline.

- **Les sols sur miocène** : Les zones situées près de la mer sont souvent plus érodées que les zones plus éloignées. Les terrains cultivés sableux en pente peuvent être fortement érodés et colluvionnés. Des sols plus évolués peuvent se trouver sur des pentes de 10 à 20% (ce qui est rare pour des sols évolués) parce que la longueur de la pente est faible. L'érosion humaine pourra décaper les horizons plus sableux de surface jusqu'aux horizons plus argileux. Les teneurs faibles en fer peuvent faciliter cette érosion.

- **Les sols d'alluvions anciennes** sont peu érodibles sauf :

- par les eaux de ruissellement de pentes surtout après démaquisage, feux, utilisation non agricole,
- au niveau des ruptures de pente et de talwegs (érosion géologique et humaine),
- lorsque les sols sont battants (Alésani) avec augmentation importante du ruissellement qui peut emporter une partie de l'horizon de surface.

- **Les sols d'alluvions récentes** peuvent être décapés ou emportés lors de crues, près du lit mineur des fleuves ou lors du changement de lit et de la migration des fleuves. L'érosion peut augmenter lors de l'exploitation de gravières.